La Une en cadeau de rementatione

Offrez la Une du journal (depuis 1925) pour les occasions spéciales.

Taille A4 15\$, encadrée 30\$ Taille A3 20\$, encadrée 40\$

Contact: service archives 01/365365 E-mail: archives@lorientlejour.com

N.B.: certaines dates peuvent être manquantes.





2000 Quatre-vingt-deuxième année pour « L'Orient ». Fondateur : Georges Naccache (1904-1972) - Soixante-douzième année pour « Le Jour ». Fondateur : Michel Chiha.

livres N°11642 - 16 pages

vendredi 14 avril 2006

Société Générale de Presse et d'Édition SAL - Kantari - Imm Kantari Corner - B.P. 11-2488 Beyrouth - Web : www.lorientlejour.com Tél.: 01/365365 - 375376 - 03/255434 - Service abonnement : 01/365218 - Fax : Administration. 01/375888 - Rédaction. 01/360390 Régie publicitaire : Pressmedia - Tél. : 01/577000 - Fax : 01/561380

13 AVRIL - Commémorations sous un même slogan : « Plus jamais »

Trente et un ans après, où en est le dossier des disparus de la guerre?

Trente et un ans après le 13 avril 1975, la « guerre » se poursuit toujours, tous les jours, à travers la mémoire des disparus. La commémoration, hier, du début de la guerre a ainsi mis en exergue l'irresponsable indifférence que la société libanaise affiche depuis longtemps face à cette tragédie. La problématique des disparus a en effet dominé les célébrations cette année, du centre-ville, où les parents des détenus dans les prisons syriennes manifestaient, jusqu'à Saïda, où les proches des disparus de la guerre faisaient un sitin devant le Palais de justice

pour demander à la chambre criminelle de la cour d'appel du Sud de corriger, à travers le droit, l'insouciance de la classe politique. Seul le député Ghassan Moukheiber a osé aborder de front ce douloureux dossier, puisqu'il a appelé à travers une question qu'il a adressée au gouvernement à régler le problème de tous les disparus, proposant même la création d'un comité national pour la vérité et la réconciliation.

En même temps, peu de Libanais ont abordé avec optimisme cette date fatidique du 13 avril. Les Forces libanaises ont cependant voulu afficher publiquement leur refus de la guerre à travers leur marathon, le ministre Joe Sarkis affirmant même à plusieurs reprises que « la guerre est enterrée sans retour ». La veille, Offre-joie transfigurait la place du Musée pour lancer « un message d'espérance » dans le même sens à la société libanaise. Des commémorations placées ainsi sous un même slogan : « Plus jamais ».

> PAGE 2, NOS INFORMATIONS ET LES ARTICLES DE SAMER GHAMROUN ET FADI NOUN



Un homme arborant un drapeau libanais à travers le trou géant d'un immeuble détruit par la guerre, dont on commémorait hier le début.

TÉLÉCOMS | 20060 414 Guerre ouverte entre l'Etat et LibanCell

PAGE 8, L'ARTICLE DE SAHAR AL-ATTAR

AFFAIRE HARIRI Chypre examine une proposition de l'ONU d'accueillir le tribunal international

ment une proposition de a toutefois précisé cette sourl'ONU pour accueillir le tribunal international sur l'assassinat de Rafic Hariri, a affirmé hier une source diplomatique à Nicosie. « La décision finale n'a pas encore été prise à cau-

Chypre examine actuelle- se de sensibilités politiques », ce, soulignant que le gouvernement chypriote est soucieux de « ne pas perturber ses relations avec des Etats arabes

FOUILLES

Le « jorn » pseudo-archéologique n'a que... 80 ans

ÉLECTRICITÉ

Du danger de vivre près des lignes de haute tension NUCLÉAIRE - Téhéran défie une nouvelle fois l'Occident en rejetant les demandes de l'AIEA

Washington demande au Conseil de sécurité de prévoir un recours à la force contre l'Iran

Trou de Sécu

Après le rien, le néant interstellaire, le zéro absolu : 273° Kelvin au compteur... C'est ce qui s'appelle une semaine glaciaire, à peine réchauffée par la parano du Hezbollah face au ministre de l'Intérieur et le tir forain des sbires de Wi'am Wahhab dans un caillou du Druzistan. Pour compléter ce sinistre tableau à faire pleurer dans les chaumières, deux misérables bonhommes qui dorment sur le paillasson: Fouad Siniora, attendant d'être reçu à Damas, et Bachar el-Assad, guettant l'embrasure d'une porte dérobée de la Maison-Blanche. Bref, la « conjoncture », comme disent les salonnards, est tombée si bas qu'à partir de là elle ne peut plus que remonter.

Et puis brusquement un espoir fou : le coup de balai magique promis à la Sécu. Une réforme inespérée pour ces écuries d'Augias, ce tonneau des Danaïdes. Une transmutation lumineuse parachutée du ciel, dont on craint seulement qu'elle ne fasse l'effet d'un diamant tombé dans un étron. Les naïfs y croient, les margoulins ricanent. Pas moins de 800 millions de dollars pour dératiser les lieux! Une paille, au regard du train de vie que mènent les copains et les coquins qui y végètent avec un salaire mensuel moyen de 4 000 dollars - miam-miam! - pendant que les employés bas de caisse sont, quant à eux, payés avec des queues de

Déjà que du temps de sa gloire, la CNSS s'acquittait, un siècle après, des 75 % de la facture santé en classe prolo du siècle d'avant. Aujourd'hui, c'est à peine si elle arrive à rembourser les suppositoires. Sans doute pour adoucir ses procédés qui empruntent le même chemin. Alors si les hôpitaux, les médecins, les infirmiers et surtout les patients pensent que ce vide-ordures administratif va cracher au bassinet, ils peuvent toujours se gratter.

Mais revenons à la réforme. On nous promet ferme un audit financier, une véritable radiographie de la Sécu, et très décolletée de surcroît. Restera tout de même cette question lancinante : comment, en moins de six ans, se sont évaporés l'équivalent de 46 siècles de salaire minimum ?

Pour l'heure, en tout cas, l'affaire se présente mal, s'il faut en croire sœur Anne qui ne voit rien venir. Car ce n'est pas seulement la CNSS qui est usée, mais désormais la poche des Libanais qui est sérieusement râpée.

Gaby NASR